

# TSA PI YU KING <sup>(1)</sup>

(EN UN CHAPITRE)

(LIVRE D'APOLOGUES DIVERS)

Compilé par le bhikṣu *Tao-lïo*.

---

N° 156

(*Trip.* XIX, 7, p. 1 r°; f. p. 12 r°.)

Autrefois, dans le temple *tsio-li* (2) il y avait un bhikṣu

(1) Les éditeurs du Tripitaka de Tôkyô, considérant que l'édition coréenne du *Tsa pi yu king* en un chapitre différait notablement de l'ouvrage en deux chapitres imprimé sous le titre de *Tchong king siuan tsa pi yu king* dans les éditions des *Song*, des *Yuan* et des *Ming*, ont pris le parti de reproduire l'une et l'autre de ces recensions; nous ferons comme eux, mais en nous bornant, pour les parties communes aux deux recensions, à ne donner qu'une fois la traduction du texte chinois.

Le *Tsa pi yu king* en un chapitre porte, au-dessous du titre, la mention « compilé par le bhikṣu *Tao-lïo* 道畧 »; la même mention se retrouve en tête du *Tchong king siuan tsa pi yu king* en deux chapitres; cependant la différence qui existe entre les deux recensions prouve que l'une au moins d'entre elles ne représente pas fidèlement la compilation attribuée à *Tao-lïo*; peut-être même aucune d'elles n'y correspond-elle d'une manière rigoureuse; en effet, les recueils de contes étaient, par leur nature même sujets à varier, chaque éditeur nouveau se croyant en droit d'ajouter des contes ou d'en retrancher; il y eut donc un premier choix qui fut fait par un nommé *Tao-lïo*, quel qu'ait été d'ailleurs ce personnage sur lequel nous n'avons aucun renseignement; mais ensuite, quoique le nom de *Tao-lïo* fût conservé, la compilation dont il était l'auteur fut sujette à grossir ou à diminuer au gré des éditeurs et c'est ainsi que nous sommes maintenant en présence de deux recensions notablement différentes.

Ce qui est vrai de l'auteur de la compilation l'est sans doute aussi du traducteur; le *Tchong king siuan tsa pi yu king* indique que le traducteur fut le célèbre Kumârajîva (*Nanjio, Catalogue*, app. II, n° 59); mais le nom de Kumârajîva ne figure pas en tête du *Tsa pi yu king*, et peut-être la traduction originale de la compilation de *Tao-lïo* a-t-elle été, elle aussi, l'objet de suppressions ou d'adjonctions nombreuses.

Malgré les causes d'incertitude, on peut dire que, dans les parties communes aux deux recensions, nous avons, selon toute vraisemblance, affaire à la traduction même de Kumârajîva, c'est-à-dire à une œuvre qui parut en l'an 401 de notre ère comme l'indique le *Li tai san pao ki* (*Trip.* de Tôkyô XXXV, 6, p. 56 v°); mais il est évident, d'une part, que la compilation de *Tao-lïo* était plus ancienne et, d'autre part, que *Tao-lïo* n'a fait que rassembler des contes qui existaient avant lui.

(2) Cette indication est importante, car elle nous permet de localiser ce